

l'effet des passions sur le visage, & des traits auxquels elles y sont marquées. Toutes les expressions doivent tenir du caractère de tête qu'on donne au personnage qu'on représente agité d'une certaine passion. Il faut donc que l'imagination de l'ouvrier supplée à tout ce qu'il y a de plus difficile à faire dans l'expression, à moins qu'il n'ait dans son atelier un modèle encore plus grand Comédien que Baron.

SECTION XXV.

Des personnages & des actions allégoriques, par rapport à la Poësie.

PARLONS présentement de l'usage qu'on peut faire en Poësie des personnages & des actions allégoriques. Les personnages allégoriques que la Poësie employe, sont de deux especes. Il en est de parfaits, & d'autres que nous appellerons imparfaits.

Les personnages allégoriques parfaits sont ceux que la Poësie crée entièrement, auxquels elle donne un corps & une ame, & qu'elle rend capables de toutes les actions, & de tous les sentimens des hom-

mes. C'est ainsi que les Poètes ont personifié dans leurs vers la Victoire, la Sagesse, la Gloire, en un mot tout ce que nous avons dit que les Peintres avoient personifié dans leurs tableaux.

Les personnages allégoriques imparfaits sont les Etres qui existent déjà réellement, auxquels la Poësie donne la faculté de penser & de parler qu'ils n'ont pas, mais sans leur prêter une existence parfaite, & sans leur donner un être tel que le nôtre. Ainsi la Poësie fait des personnages allégoriques imparfaits, quand elle prête des sentimens aux bois, aux fleuves, en un mot quand elle fait penser & parler tous les êtres inanimez, ou quand élevant les animaux aux-dessus de leur sphere, elle leur prête plus de raison qu'ils n'en ont, & la voix articulée qui leur manque. Ces derniers personnages allégoriques sont le plus grand ornement de la Poësie, qui n'est jamais si pompeuse, que lorsqu'elle anime & qu'elle fait parler toute la nature. C'est en quoi consiste le sublime du Pseaume : *In exitu Israel de Egypto*, & de quelques autres, dont les personnes de goût sont aussi touchées que des plus beaux endroits de l'Iliade & de l'Enéïde. Mais ces personnages imparfaits ne sont point propres à

Je
joie un de
à minque ce
Apologie. Il
me spectateur
des autres
chœurs pren
Anciens

Je crois qu'
se les person
comme nous
l'œuvre. Ils
des rôles prin
ils y peuvent
comme les at
cœurs, soit
ment, par le
personne tri
ment. Voilà
la renommée
para que ce
ouvrage un
de cette esp
l'œuvre Luca
fréquent.

Le Lec
xion que
autres divim
personnages
Les événeme
l'œuvre

jouer un rôle dans l'action d'un Poëme , à moins que cette action ne soit celle d'un Apologue. Ils peuvent seulement comme spectateurs , prendre part aux actions des autres personnages , ainsi que les chœurs prenoient part aux Tragédies des Anciens.

Je crois qu'on peut traiter dans la Poësie les personnages allégoriques parfaits , comme nous les avons traitez dans la Peinture. Ils n'y doivent pas jouer un des rôles principaux d'une action , mais ils y peuvent seulement intervenir , soit comme les attributs des personnages principaux , soit pour exprimer plus noblement , par le secours de la fiction , ce qui paroîtroit trivial , s'il étoit dit simplement. Voilà pourquoi Virgile personifie la Renommée dans l'Enéide. On remarquera que ce Poëte fait entrer dans son ouvrage un petit nombre de personnages de cette espece , & je n'ai jamais entendu louer Lucain d'en avoir fait un usage plus fréquent.

Le Lecteur fera de lui-même la réflexion que Venus , l'Amour , Mars & les autres divinitez du Paganisme , sont des personnages historiques dans l'Enéide. Les événemens dépeints dans ce Poëme , sont arrivez en des tems où le commun

des hommes étoit persuadé de leur existence. Ces divinitez sont même des personnages historiques dans les Poèmes des Ecrivains modernes qui choisissent leur Scene & leurs Acteurs dans les tems du Paganisme. Ils peuvent donc, en traitant de pareils sujets, employer ces divinitez comme des Acteurs principaux; mais qu'ils observent de ne point confondre avec elles les personnages, qui, comme la Discorde & la Renommée, n'étoient déjà que des personnages allégoriques dans ces tems là. Quant aux Poètes qui traitent des actions qui ne se sont point passées entre des Payens, ils ne doivent employer les divinitez fabuleuses que comme des personnages allégoriques. Ainsi Minerve, l'Amour & Jupiter même ne doivent pas y jouer un rôle principal.

Quant aux actions allégoriques, les Poètes n'en doivent faire usage qu'avec un grand discernement. On peut s'en servir avec succès dans les Fables & dans plusieurs autres ouvrages qui sont destinés pour instruire l'esprit en le divertissant, & dans lesquels le Poète parle en son nom, & peut faire lui même l'application des leçons qu'il prétend nous donner. C'est à l'aide des actions allégoriques

que plusieurs Poètes nous ont dit, avec agrément, des vérités qu'ils n'auroient pu nous exposer sans le secours de cette fiction. Les conversations que les Fables supposent entre les animaux, sont des actions allégoriques, & les Fables sont un des plus aimables genres de la Poësie.

Je ne crois point qu'une action allégorique soit un sujet propre pour les Poèmes dramatiques, dont le but est de nous toucher par l'imitation des passions humaines. Comme l'Auteur ne nous parle point directement dans ces sortes de Poèmes, & qu'ainsi il ne sçauroit nous expliquer lui-même ce qu'il veut dire par son allégorie, il nous exposeroit souvent à la lire, sans que nous pussions comprendre son idée. Il faut avoir trop d'esprit pour démêler toujours avec justesse l'application que nous devons faire d'une allégorie. Je crois donc qu'il en faut abandonner l'usage aux Poètes qui racontent, & qu'elle ne doit point être employée par les Poètes dramatiques.

D'ailleurs il est impossible qu'une pièce, dont le sujet est une action allégorique, nous intéresse beaucoup. Celles que des Ecrivains à qui personne ne refuse de l'esprit, ont hazardées en ce genre-là, n'ont pas autant réussi que celles où ils

avoient bien voulu être moins ingénieux, & traiter un sujet historiquement. Le brillant qui naît d'une action *Métaphorique*, les pensées délicates qu'elle suggere, & les tours fins avec lesquels on applique son allégorie aux folies des hommes, en un mot toutes les graces qu'un bel esprit peut tirer d'une pareille fiction, ne sont point en leur place sur le théâtre. Le piédestal n'est point fait pour la statuë. Notre cœur exige de la vérité dans la fiction même : & quand on lui présente une action allégorique, il ne peut se résoudre, pour parler ainsi, à entrer dans les sentimens de ces personnages chimériques. Il les regarde comme des symboles & des énigmes, sous lesquels sont enveloppez des préceptes de Morale, & des traits de Satyre qui sont du ressort de l'esprit. Or une pièce de théâtre qui ne parle qu'à l'esprit, ne sçauroit nous tenir attentifs pendant toute sa durée. C'est donc principalement aux Poètes dramatiques qu'on peut dire avec Lactance. Apprenez que la licence Poétique a ses bornes, au-delà desquels il n'est point permis de porter la fiction. C'est à bien représenter ce qui a pû véritablement arriver, & à l'orner par des images nettes & élégantes, que consiste l'art du Poète. Mais inventer

une action chimérique, & créer des personnages du même genre que l'action, c'est être imposteur plutôt que Poète. *Nesciunt homines qui sit Poeticae licentiae modus, quousque progredi fingendo liceat: cum officium Poetae in eo sit, ut ea quae verè geripotuerint, in alias species obliquisfigurationibus cum decore aliquo conversa traducat. Totum autem quod referas fingere, id est ineptum esse & mendacem potius quàm Poetam.*

Je n'ignore pas que les personnages de plusieurs Comédies d'Aristophane, ceux des Oiseaux & des chœurs des Nuées, par exemple, ne soient allégoriques. Mais on devine aisément les raisons qu'Aristophane avoit de traiter ainsi ses sujets, quand on sçait que ce Poète vouloit jouer dans Athenes les hommes les plus considérables de la République, & principalement ceux qui venoient d'avoir la plus grande part à la guerre du Péloponèse. Les Sçavans sont tous convaincus que ce Poète fait souvent allusion dans ces Comédies à différens événemens arrivez dans cette guerre, ou à des aventures dont elle avoit été l'occasion. Aristophane qui vouloit attaquer des gens plus à craindre que Socrate, ne pouvoit pas donc trop masquer ses personnages, ni

trop déguiser ses sujets. Ainsi une action & des personnages allégoriques étoient plus propres à son dessein, que des personnages & une action à l'ordinaire. D'ailleurs ses trois dernières Comédies, du moins suivant l'ordre où elles sont arrangées, ont pour sujet une action humaine & vraisemblable. Les François se sont mépris comme les autres, sur la nature du Drame, lorsqu'ils ont commencé à faire des pièces dramatiques qui méritaient d'avoir un nom.

Ils crurent alors que des actions allégoriques pouvoient être des sujets de Comédie. Nous avons encore une pièce qui fut représentée aux nôces de Philibert Emmanuel Duc de Savoie, & de la Sœur de notre Roi Henri II. dont l'action est purement allégorique. Paris y paroissoit comme le pere de trois filles qu'il vouloit marier, & ces trois filles étoient les trois principaux quartiers de la Ville de Paris, l'Université, la Ville proprement dite & la Cité, que le Poète avoit personifié. Mais ou la raison, ou l'instinct nous ont fait quitter ce goût très-propre à faire composer de mauvaises pièces par de bons Auteurs, & les Poètes qui depuis quelques années ont voulu le renouveler, n'y ont pas réussi. Les actions allégoriques

Sur la
ques se
des Opé
pende P
enigme
Quinte
traire
lutions
mens ré
gues son

S E C

Que les
les Perm
Table

On plaint
des Po
dini, de ce
enlevé
s'en plain
je crois que
mon tera
travaill
point être
des sujets
quelque
lun point
vaut qu'elle
Tom. I.

ques ne conviennent qu'aux Prologues des Opera destinez pour servir d'une espece de Préface à la Tragédie, & pour enseigner l'application de sa morale. M. Quinault a montré comment il y falloit traiter ces actions allégoriques, & les allusions qu'on y pouvoit faire à des événemens récents dans les tems où les Prologues sont représentez.

SECTION XXVI.

Que les sujets ne sont pas épuisés pour les Peintres. Exemples tirez des Tableaux du Crucifiment.

ON plaint quelquefois les Peintres & les Poëtes qui travaillent aujourd'hui, de ce que leurs prédécesseurs leur ont enlevé tous les sujets. Ces Artisans s'en plaignent souvent eux-mêmes, mais je crois que c'est à tort. Un peu de réflexion fera connoître que les Artisans qui travaillent présentement, ne doivent point être reçus à s'excuser sur la disette des sujets, quand on leur reproche quelquefois que leurs nouveaux ouvrages ne sont point nouveaux. La nature est si variée qu'elle fournit toujours des su-